

La guerre des salamandres

de Karel Čapek



Association Hôtel Europa

GOLEM
Théâtre

 www.hoteleuropa.fr

Dossier de production



La guerre des salamandres

Roman de Karel Čapek
Lecture scénique à quatre voix

Roman traduit du tchèque par Claudia Ancelot,
La Baconnière, Collection dirigée Ibolya Virág, 2012

Coproduction Opéra de Dijon

- Création les 20 et 21 mars 2015 à l'Opéra de Dijon
- Adaptation : Michal Laznovsky
- Avec : Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Jacques Pabst, Philippe Vincenot

Contact

Association Hôtel Europa/Golem Théâtre

Rue des Alpagnes

38710 Mens

06 31 51 06 57

www.hoteleuropa.fr

Frederika Smetana, Michal Laznovsky

Responsables de la compagnie

contact@hoteleuropa.fr

06 89 20 86 17

Pour tout autre renseignement
sur le spectacle et sur la compagnie,
rendez-vous sur notre site :

www.hoteleuropa.fr

L'association Hôtel Europa/Golem théâtre reçoit
le soutien de la Région Rhône-Alpes,
du Conseil général de l'Isère
et de la Communauté de communes du Trièves.



Présentation

Le roman

Les salamandres attaquent ! Le Golem Théâtre vous invite à découvrir un chef d'œuvre de la littérature tchèque dans une adaptation en forme de lecture radiophonique. Écrit en 1935 par Karel Čapek, ce roman à l'humour dévastateur met l'humanité aux prises avec de paisibles salamandres intelligentes, qui, exploitées sans merci, deviennent une main d'œuvre sous marine efficace. En échange de produits manufacturés, elles creusent et remodelent, pour les hommes, les côtes. Production stimulée, nouveaux débouchés, utiles aux civils comme aux militaires, elles deviennent vite un élément essentiel de l'économie mondiale. Mais confrontées à la surpopulation des hauts-fonds où elles vivent et à la recherche d'un nouvel espace vital, elles retournent bientôt contre les hommes les explosifs que ces derniers leur vendent, grignotant peu à peu les continents pour remblayer les mers profondes...

Communisme, capitalisme, culture de masse et entertainment, scientisme et hypocrisie diplomatiques : rien n'échappe à la plume décapante et visionnaire de Čapek, et si l'humour est partout, la logique imperturbable avec laquelle l'humanité court à sa propre perte au nom des impératifs économiques qui la font vivre, n'est pas sans donner quelques sueurs froides... Car *in fine* les salamandres ne sont rien d'autre que nos propres irresponsables et puérils paradoxes. Méfiez-vous donc ! Car il se pourrait bien qu'au sortir de cette lecture, vous ne voyiez plus autour de vous que salamandres grignotant inlassablement ce qui nous fait vivre...

■ Stephen Sazio

Dramaturge, Opéra de Dijon

Karel Čapek

Karel Čapek, né le 9 janvier 1890 à Malé Svatoňovice (région de Hradec Králové, Bohême), et mort à Prague le 25 décembre 1938, est l'un des plus importants écrivains tchécoslovaques du XX^e siècle. Le mot *robot*, qui apparaît pour la première fois dans sa pièce de théâtre de science-fiction R.U.R. (Rossum's Universal Robots) en 1920, sous-titre en anglais du titre tchèque Rossumovi univerzální roboti, a été inventé par son frère Josef à partir du mot tchèque robota, qui signifie « travail » ou « servage ».

Karel Čapek écrivit avec humour et intelligence sur une grande variété de sujets. Son œuvre n'est pas uniquement connue pour sa description exacte de la réalité mais pour ses études sur la langue tchèque, et deviendra immortelle pour avoir participé à la naissance de la science-fiction bien avant qu'elle ne devienne un genre littéraire à part entière.

En 1936 il publie *La Guerre des salamandres*, chef-d'œuvre absolu, qui brille surtout par son acuité, sa pertinence. Cette guerre inventée entre l'homme et l'animal c'est, en 1936, tout ce que le monde embrasse : le nazisme, l'antisémitisme, la croyance dans le progrès ; ce livre brosse avec humour une satire des hommes et de leur société. Mêlant la parodie au fantastique, à la fois roman et conte philosophique, il se révèle, sous une apparence légèreté, extrêmement lucide et sombre. Étonnamment perspicace quant au devenir de l'Europe quelques années plus tard, *La Guerre*



des salamandres anticipe également les problèmes écologiques.

En 1938, l'annexion des Sudètes à la suite des accords de Munich par les troupes nazies touche profondément le démocrate nationaliste qu'il est. Le monde de Karel Čapek s'est écroulé. « J'ai l'impression que je n'ai plus rien à faire ici. Je ne serais qu'un drôle de personnage. Mon monde est mort. J'ai cru, en effet, en quelques engagements, en soi-disant l'honneur d'un traité et des choses semblables. Je pense que je ne saurais pas me retrouver dans cette bousculade... »

L'histoire raconte que lorsque les Allemands occupèrent Prague en 1939, le premier Tchèque qu'ils recherchèrent pour l'emmener en camp de concentration, fût Karel Čapek, symbole de liberté. Ce fût son frère qu'on emmena, Karel était déjà mort de désespoir.

Ayant publié un article *Pourquoi je ne suis pas communiste* en 1924, Čapek est mis à l'index durant les années d'après-guerre par le régime communiste qui considère d'un mauvais œil cet auteur anti-totalitaire.

« Alors que la situation mondiale se présentait on ne peut plus mal sur le plan économique et pire encore sur le plan politique, j'eus l'occasion d'écrire la phrase suivante : "Ne pensez pas que l'évolution qui a abouti à notre vie soit la seule possibilité d'évolution sur cette planète." C'est cette phrase qui est coupable, c'est l'origine de la guerre des salamandres. » (Karel Čapek)

Lecture scénique pour quatre comédiens...

...et des Salamandres

C'est à l'invitation de l'opéra de Dijon, qui préparait une saison musicale tchèque, que nous avons eu envie de faire connaître au public français l'un des textes majeurs de la littérature tchèque du XX^e siècle. Un texte visionnaire, considéré comme un roman de science-fiction. Mais comment adapter les 400 pages de ce livre dans lequel chaque chapitre possède son langage propre, son style de narration, ses kyrielles de personnages plus truculents ou inquiétants les uns que les autres ? L'histoire débute comme un roman d'aventure, entre un vieux loup de mer et un homme d'affaire de la *Mitteleuropa*. On se retrouve aussitôt après dans un film hollywoodien, avec une Maryline plus vraie que la future star, avant d'être transporté au zoo de Londres, où l'on assiste à une scène de comédie burlesque avec une salamandre lisant les nouvelles du soir à son gardien...

Il a fallu à Michal Laznovsky beaucoup d'habileté pour réaliser une adaptation scénique qui respecte toutes les facettes du récit, la richesse de la langue de l'auteur et son humour, son regard à la fois lucide et ironique sur un monde qui pourrait être le nôtre aujourd'hui...

Il ne s'agit donc pas d'une simple « lecture ». Le récit prend corps avec les comédiens qui s'emparent de ces dizaines de personnages constituant l'histoire, au fil des épisodes dont chacun a sa propre substance. On finit par y croire. On se demande qui, des Salamandres ou des hommes, sont à blâmer. On rit beaucoup avant de se retrouver plongé au cœur d'une vision apocalyp-

tique du monde provoquée par l'Homme. L'histoire finit mal, mais ouf ! c'est alors que l'auteur lui-même entre en scène dans le dernier chapitre du livre, une sorte de *Deus ex machina*, en offrant une planche de salut à l'humanité dans un dialogue inspiré entre lui-même et sa « voix intérieure ».

Ce récit surprend, interpelle et questionne par sa vision si précise du monde d'aujourd'hui. Il est porté à bras-le-corps par quatre comédiens qui, à la manière d'un quatuor, conversent, se répondent, s'entrecroisent. Un concours a même été lancé pour le personnage de Li Chérie, reporté à l'unanimité par Philippe Vincenot qui avait toujours rêvé d'être Maryline, et pour Andrias Scheuchzeri, la petite Salamandre du zoo de Londres. Il est temps de révéler enfin que Frederika Smetana a triché : elle avait préparé son coup en travaillant avec Michal sur l'adaptation...

Une lecture ? Non, pas tout à fait...

Les personnages (par ordre d'entrée en scène) : Le capitaine Van Toch, Monsieur Povondra, Max Bondy, Abe Loeb, Le vieux Loeb, Li Chérie, les Salamandres de la plage, Andrias Scheuchzeri (la Salamandre du zoo de Londres), Sir Charles Wiggam, Mr. Greggs, la commission de spécialistes, le Directeur Volavka, les actionnaires de la Société d'Exportations du Pacifique, Mme Povondra, le petit Frantik, les membres de la conférence des puissances maritimes, le philosophe Wolf Meynert, un membre de la brochure « X Met en Garde », le séismologue Dr. Wilbur R. Brownell, les secouristes, le Chief Salamander, la présentatrice de « radio-salamandres », l'auteur, la voix intérieure de l'auteur...

■ Frederika Smetana

■ **Quand le gardien du zoo**, Mr. Greggs, se fait engueuler pour avoir appris à parler à une salamandre, c'est un peu injuste car c'est la salamandre qui a commencé. En plus, Mr. Greggs n'étant pas bavard, la salamandre en est réduite à lire la presse britannique. « Quel âge avez-vous ? », demande-t-on à la petite bête (taille d'enfant, tête noire, pattes à quatre doigts). Réponse : « Je ne sais pas. Voulez-vous rester jeune ? Portez la gaine Libella. » Conclusion des experts : « Il ne faut absolument pas surestimer son intelligence car elle ne surpasse en aucune façon celle de l'homme moyen de notre époque. » Certaines salamandres, grâce à de bonnes âmes, finiront par aller au lycée. On en verra de savantes. Elles seront victimes des scientifiques, ou encore des esclavagistes, sans compter les Allemands qui veulent sélectionner une « race pure et originelle », et cent autres avanies imaginées par Karel Čapek (l'inventeur du mot « robot »).

Paru en 1936 (une première traduction a été publiée en France en 1961), *La Guerre des salamandres* est une somme romanesque désopilante, et un conte philosophique, où les hommes jouent aux apprentis-sorciers avec la créature aquatique découverte, à l'origine, par un capitaine alcoolique venu chercher des perles en Indonésie. Désireux d'ouvrir les huîtres plus vite, et d'aider les salamandres à se défendre contre les requins, il leur a donné des couteaux. Il les a transplantées sur d'autres continents, car elles sont industrielles (fort utiles dans les ports), et pas coûteuses. Elles se reproduisent si vite que la planète est envahie, et on arrive à la situation fâcheuse annoncée par le titre.

■ Claire Devarrieux, Libération

Extrait

Chapitre 3 : Andrias Scheuchzeri

LE DIRECTEUR DU ZOO : Comment vous appelez-vous?

LA SALAMANDRE : Andrias Scheuchzeri.

LE DIRECTEUR DU ZOO : Quel âge avez-vous?

ANDY : Je ne sais pas. Voulez-vous rester jeune? Portez la gaine Libella.

LE DIRECTEUR DU ZOO : Quel jour sommes-nous?

ANDY : Lundi. Beau temps, Monsieur. Samedi, Gibraltar Courra à Epsom.

LE DIRECTEUR DU ZOO : Combien font trois fois cinq?

ANDY : Pourquoi?

UN EXPERT : Savez-vous compter?

ANDY : Oui, Monsieur. Combien font dix-sept fois vingtneuf ?

UN EXPERT : Laissez-nous poser les questions, Andy. Nommez des fleuves anglais.

ANDY : La Tamise

LE DIRECTEUR DU ZOO : Et encore?

ANDY : La Tamise.

UN EXPERT : Vous n'en connaissez pas d'autres, non?

ANDY : La Tamise.

UN EXPERT : Qui règne en Angleterre?

ANDY : King George. God bless him.

UN EXPERT : Très bien, Andy. Que savez-vous de l'histoire d'Angleterre?

ANDY : Henri VIII.

UN EXPERT : Combien y a-t-il de continents?

ANDY : Cinq.

UN EXPERT : Très bien. Pouvez-vous les nommer?

ANDY : L'Angleterre et les autres.

LE DIRECTEUR DU ZOO : Quels sont les autres?

ANDY : Ce sont les Bolcheviks et les Allemands... Et l'Italie.

Le procès-verbal de l'entretien avec Andy comptait en tout soixante pages et fut publié dans The Natural Science. En conclusion, la commission de spécialistes résuma ainsi les résultats de son expérience :

1. Andrias Scheuchzeri, une salamandre du Zoo de Londres, sait parler, bien que d'une voix un peu chevrotante; elle dispose d'environ quatre cents mots; elle ne dit que ce qu'elle a lu ou entendu. Il n'est pas question de pensée indépendante.

2. Cette même salamandre sait lire, mais seulement les journaux du soir. Elle s'intéresse aux mêmes sujets que l'Anglais moyen et réagit d'une manière analogue, c'est-à-dire selon les idées reçues. Sa vie intellectuelle se compose de conceptions et d'opinions courantes à l'heure actuelle.

3. Il ne faut absolument pas surestimer son intelligence car elle ne surpasse en aucune façon celle de l'homme moyen de notre époque.

En dépit de l'appréciation modérée des spécialistes, la salamandre parlante devint la sensation du zoo de Londres. Darling Andy était assiégé de personnes qui voulaient engager la conversation avec lui sur toute sorte de sujets: du temps qu'il faisait, jusqu'à la crise économique et la situation politique. En même temps, ses visiteurs lui donnaient tant de chocolat et de bonbons qu'il tomba gravement malade d'un catarrhe de l'estomac et des intestins. Il fallut enfin fermer la section des salamandres, mais il était trop tard. Andrias Scheuchzeri, dit Andy, mourut des suites de sa popularité.

Comme on le voit, la gloire démoralise même les salamandres.



Jacques Pabst, Philippe Vincenot,
Frederika Smetana, Bruno La Brasca

Parcours de la compagnie

La Compagnie Golem Théâtre est née à Prague en 1997 sous l'impulsion de Michal Laznovsky (auteur, dramaturge, metteur en scène tchèque) et de Frederika Smetana (metteuse en scène et comédienne française). Elle est composée d'acteurs et de musiciens de diverses nationalités et s'est édifiée avec le désir de recréer des ponts entre artistes trop longtemps isolés de chaque "côté du mur".

Durant plusieurs années, la troupe, alors basée à Prague sous le nom de Divadlo na voru, a créé des spectacles en tchèque, mais aussi en français dès lors qu'elle a été accueillie sur des scènes françaises : Paris (Saison tchèque), Bruxelles, Grenoble, Mulhouse (La Filature), Avignon (Chêne noir), Blois (Halle aux grains), Tours, Marseille (Théâtre Toursky, Théâtre de Lenche), Lyon (Théâtre des Célestins)...

Depuis 2009, la troupe est domiciliée dans l'Isère, et a été rebaptisée Golem théâtre (plus simple à prononcer !).

La compagnie est soutenue par la Région Rhône-Alpes, le Conseil général de l'Isère et la Communauté de communes du Trièves, son port d'attache.

Souvent inspirés par la littérature et l'histoire du XX^e siècle – des auteurs de la Mitteleuropa du cabaret "Fin du monde chez Gogo" aux témoignages des anciens enfants de la Maison d'Izieu – les spectacles n'hésitent pas à mêler les nationalités et les accents. La musique joue sur la scène un rôle essentiel : jazz, fanfares, chansons des cabarets de Prague, créations sonores et musicales originales...

Le répertoire de la Cie est traversé par les thèmes de l'exil et du sort des artistes et des intellectuels au cours du XX^e siècle, des années vingt à la période contemporaine. Initiée à Prague, puis poursuivie en région PACA, cette thématique a donné naissance à un projet développé en Rhône-Alpes depuis 2010 : "L'Europe sans bagage", avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et de la DRAC.

"L'Europe sans bagage" permet, sur la base de créations théâtrales, de jeter des ponts entre acteurs culturels et mémoriels. Expositions, rencontres, ateliers pédagogiques et représentations scéniques constituent un espace de réflexion autour d'une Mémoire encore très proche, et permettent de la vivifier à travers la création artistique.

Le travail s'effectue tant par la réalisation de formes théâtrales nécessitant des conditions d'accueil adéquates, que par des formes "légères", capables d'être présentées dans des lieux atypiques ou peu équipés. Cela permet ainsi d'aller vers des publics très diversifiés ou éloignés de l'offre culturelle.

Quelques créations

● La Guerre des salamandres

D'après Karel Capek, coproduction Opéra de Dijon, mars 2015.

● Héritage de feu

D'après le récit de Friedelind Wagner « Nuit sur Bayreuth », coproduction Opéra de Dijon, oct 2013.

● Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves

Sur des témoignages des anciens enfants d'Izieu. En collaboration avec la Maison d'Izieu, le Théâtre des Célestins (Lyon), le Musée de la Résistance (Grenoble). Tournée dans le Parc du Vercors.

● Fin du monde chez Gogo (histoires d'un cabaret de Prague)

D'après Jaroslav Hasek, Milena Jesenska, Franz Kafka, Egon Erwin Kisch, Gustav Meyrink, Karel Poláček, Josef Roth, Johannes Urzidil, Franz Werfel...

Création à Paris, dans le cadre de la Saison tchèque en France. Puis Filature de Mulhouse, Théâtre Toursky (Marseille), tournée du Chapeau de l'Isère, Opéra de Dijon.

● Alma et Franz ou l'excursion en montagne

Une pièce de Michal Laznovsky (éditions Acoria, 2012).

Festival de l'Arpenteur, Théâtre des Asphodèles (Lyon), Théâtre de Lenche (Marseille), Théâtre Tête d'Or (Lyon).

● Un nouveau projet d'écriture est en cours autour de **l'histoire de Rose Valland**.

Auteur et metteurs en scène

Michal LAZNOVSKY

Auteur dramatique, traducteur, metteur en scène

Il a longtemps travaillé dans l'un des théâtres les plus connus de Prague : le Théâtre Réaliste. C'est là qu'il participera à l'un des spectacles-clef des événements de 1989 : *Respublica*, qui retrace l'histoire démocratique de la Tchécoslovaquie.

Il est l'auteur d'une douzaine de pièces de théâtre dont certaines ont été interdites sous le régime communiste puis publiées et représentées à Prague après 1989.

En 1992 il reçoit le prix Radok (les Molières tchèques) pour sa pièce *Philoctète abandonné*. En 2000, il reçoit le prix F. Langer pour un recueil de nouvelles : *Histoires de Prague et des alentours*.

Il est aussi l'auteur d'une dizaine de pièces radiophoniques (il reçoit le prix des auditeurs en 1987 pour sa pièce *Les Jardiniers*), ainsi que de scénarios pour la télévision et le cinéma (avec Vera Chytilova). Il est également l'auteur d'adaptations pour le théâtre.

En 1991, il obtient une bourse à la Maison des Ecrivains de St Herblain où il écrit la pièce *Le Mensonge*, publiée chez Acoria (2012). En 1994 il est accueilli au Nouveau Théâtre d'Angers dans le cadre des programmes Courants d'Est.

Il a traduit et publié en tchèque des pièces de V. Novarina, B.-M. Koltès, E.-E. Schmith, P. Claudel, E. Cormann, J.-C. Carrière, Y. Reza...

Depuis 2000, il est chargé de cours d'écriture théâtrale à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague.

Entre 1992 à 2012, il est responsable de différentes émissions culturelles de la Radio nationale tchèque.

En 1996, il crée à Prague avec Frederika Smetana (comédienne et metteur en scène française) la compagnie Divadlo na voru, rebaptisée Golem théâtre lors de son implantation dans l'Isère en 2005.

Ils créeront, à Prague puis en France, plus d'une quinzaine de spectacles dont certains seront accueillis sur des scènes françaises dès 1998 : Paris (Saison tchèque), Bruxelles, Grenoble, Mulhouse (La Filature), Avignon (Chêne noir), Blois (Halle aux grains), Tours (festival Acteur-acteur), Marseille (théâtre Toursky, théâtre de Lenche), Lyon (théâtre des Célestins)...

En 2008, la compagnie crée une pièce de Michal Laznovsky : *Alma et Franz ou l'excursion en montagne* (publiée chez Acoria, 2012) dans le cadre d'un projet mené en Rhône-Alpes et PACA : L'Europe sans bagage, projet qui s'intéresse au sort des exilés européens au cours de la Seconde Guerre mondiale.

La troupe est depuis 2010 en résidence de création dans le Trièves avec le soutien du Conseil général de l'Isère.

Frederika SMETANA

Metteur en scène, comédienne,
responsable artistique de la compagnie Golem théâtre

Après une formation musicale et théâtrale au Conservatoire National de Région de Nice et une formation à la pédagogie musicale (Méthode Carl Orff), elle entre à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague. Puis, à Paris, elle suit les cours de Niels Arestrup, Philippe Minyana, Francine Bergé à l'École du Passage.

En France elle a joué Claudel, Camus, Anouilh ...

A Prague, elle a travaillé avec Petr Forman (*La fiancée vendue*), Ivo Krobot (*Moi qui ai servi le roi d'Angleterre*, d'après B. Hrabal) au Théâtre National de Prague. Elle a assisté en 2001 et 2002 Daniel Mesguich pour la création de l'opéra de Laurent Petitgirard : *Elephant-man*, à Prague puis à Nice.

Elle a interprété le rôle de Jeanne dans l'oratorio *Jeanne d'arc au bûcher* de Honegger-Claudé aux côtés de Michel Favory, de la Comédie française, à la salle Smetana, avec l'Orchestre et les Chœurs de la Ville de Prague, sous la direction de Serge Baudo. Elle est récitante dans *le Roi David* toujours aux côtés de Michel Favory et Serge Baudo.

Elle a tourné pour la télévision et le cinéma aux côtés de Francis Huster, Daniel Auteuil ainsi que pour des productions cinématographiques tchèques.

Après la Révolution de velours, elle est responsable de la programmation Théâtre et Danse aux côtés d'Olivier Poivre d'Arvor à l'Institut français de Prague. Dans ce cadre, elle travaille avec les institutions tchèques et françaises : ministères de la Culture, mairie de Prague, AFAA, collectivités locales, fondations, entreprises, festivals, et développe des projets de collaborations et d'échanges entre partenaires tchèques et européens, tant en République tchèque qu'en France.

En 1997, elle crée à Prague avec Michal Laznovsky la compagnie Divadlo na voru. Depuis 2006, rebaptisée Golem théâtre, la Cie s'implante dans l'Isère.

Avec Michal Laznovsky, elle a créé plus d'une quinzaine de spectacles en tant que comédienne et co-metteur en scène (cf. Parcours de la compagnie)

En 2003, dans le cadre de l'élargissement de l'union Européenne, travaille sur un documentaire réalisé pour France 5.

Elle intervient régulièrement dans le cadre de séminaires concernant l'intégration européenne mais aussi autour de la problématique Histoire/Mémoire dans le cadre du projet L'Europe sans bagage.

Elle contribue à des publications en lien avec le travail réalisé autour de la Mémoire.

Elle a traduit plusieurs textes de Michal Laznovsky et d'auteurs tchèques destinés aux créations de la compagnie.

Équipe artistique

Bruno LA BRASCA

Comédien

Formé au cours René Simon et Tania Balachova, a collaboré depuis 1981 avec Michelle Brûlé, Pierre Ascaride, Antonella Amirante, Wladyslaw Znorko, Laurent Vacher, Catherine Daste, Lisa Wursmer, Monica Casadei...

A également joué, depuis 1975, pour le cinéma et la télévision, avec des réalisateurs tels que Thierry Boscheron, Franck Kassenti, René Richon, Michel Boisrond ou Claude Vergès.

Jacques PABST

Comédien

Tout petit, dans sa campagne alsacienne, à force de regarder la Piste aux étoiles à la télévision, il est sûr de ce qu'il veut devenir plus tard : clown. Mais les études en décident autrement et l'amènent à Lyon.

Il rejoint ensuite un regroupement d'acteurs (Rotatives) qui, malgré leur jeunesse, s'attaquent à Shakespeare, Brecht, Molière.

Son éclectisme le pousse à participer à l'aventure de l'Atelier de Théâtre Musical Populaire de Villeurbanne. À l'Opéra de Lyon il participe à des mises en scène de Bob Wilson, de Ken Russel, de Louis Erlo et Alain Maratra.

Avec Wladislav Znorko et son univers onirique, il se découvre une très forte affinité avec la culture des pays de l'Est; le compagnonnage durera longtemps.

Philippe VINCENOT

Comédien

Co-fondateur de la compagnie L'atroupement, à Strasbourg, avec lequel il joue entre autre *Jules César*, *la bataille d'Hernani*, *Un chapeau de paille d'Italie* au festival d'Avignon. En 1992, il entame une collaboration avec le metteur en scène Wladyslaw Znorko et la compagnie Cosmos Kolej avec laquelle il crée de nombreux spectacles qui tournent à l'étranger et notamment à Prague : *Le Traité des mannequins*, *Ulysse à l'envers*, *Sveik au terminus du monde...* Il est auteur de plusieurs pièces de théâtre.